

AUGUSTE



de
PAVEL KOHOUT

20 MARS AU 16 MAI 1973



Que la piste soit, et la piste fut

Ce soir, lorsque tu arriveras au théâtre, mon amour — coiffure de fête, et peut-être aussi cœur en fête — tu auras un premier mouvement de surprise à la vue de ce qui s'offrira à toi: à la place de la scène, qui fut d'ordinaire si souvent la tribune de nobles pensées, une piste de cirque, ce cercle magique familial, avec sa sciure de bois et son enceinte basse, la banque, qui la sépare du reste du monde, frontière qu'effleureront les seuls sabots des chevaux et les chaussures éventrées des clowns. Il est bien possible aussi que ta place ne se trouve pas dans la salle, mais sur la scène, dans le cas où des spectateurs y seraient assis pour que l'illusion soit plus complète. Qu'importe, sans attendre plus longtemps, là-haut sur une estrade, dont un cirque ne saurait se passer, au-dessus des velours rouges de l'entrée, va apparaître l'orchestre, pittoresque, en livrée et tresses dorées. Ne manqueront ni les casquettes, ni les grandes chopes de bière, car la soirée sera longue et les gosiers à sec exigent qu'on les arrose. La musique commence aussitôt, et c'est avec plaisir que tu entends à nouveau les vieux airs de jadis, — jusqu'à ce que tous aient pris place, jusqu'à ce que l'on se soit habitué à l'odeur du cirque et que l'on ne puisse plus maîtriser l'ardeur de son impatience. Alors retentit le gong, les lumières de la salle s'éteignent, les marchands de bonbons et de saucisses disparaissent, — un faisceau de lumière blanche se dirige sur la piste. Alors, mon amour, te saisit le frisson plaisant que nous connaissons tous, quand retentit la marche, quand le régisseur claque dans ses mains, quand les garçons de piste — des enfants encore, avec leurs boucles épaisses et leurs favoris d'homme du monde — relèvent en courant le rideau pourpre, afin qu'il puisse entrer en piste: le Cirque!

D'un seul coup d'un seul, il est là, dans toute sa majesté immortelle, maillots tendus sur les muscles puissants, paillettes étincelantes qui laissent libres les ventres délicats — arrivent les porteurs rablés, sur leurs épaules repose toute la charge du cirque, puis les écuyères qui font son élégance, les jongleurs qui remplissent l'espace du tourbillon des objets, les trapézistes qui règnent sous la coupole, accompagnés de leur partenaire éternel qui entre ainsi en piste, la mort.

Puis, après qu'ils se soient tous présentés, quand la tension est à son comble la marche cesse brutalement, pour faire place à l'ouverture solennelle et apparaît entre deux haies d'artistes, en frac et haut de forme, celui dont la volonté fait que le cirque est cirque, son créateur et son souverain, Monsieur le Directeur. Il parle, et l'orchestre souligne son discours par des accords mélodramatiques.

Vacarme assourdissant d'une sirène de pompier. La musique cesse. Et le voici, godillots géants, pantalon flottant, chapeau déformé, nez en patate, bouche sanglante, et deux taches blanches en place d'yeux, le voici, l'immortel Auguste, que l'impitoyable dictionnaire définit ainsi: "Auguste — type traditionnel du clown bête qui toujours tire la courte paille".

prologue d' "Auguste Auguste, Auguste" 1966 Pavel Kohout

"AUGUSTE AUGUSTE, AUGUSTE"

de
PAVEL KOHOUT

DISTRIBUTION
(par ordre d'entrée en scène)

| | | | |
|----------------------------|---------------------|----------------------------|----------------------------|
| Le Directeur | GILLES PELLETIER | Chef d'orchestre | G. BELLAVANCE |
| Auguste | MARC FAVREAU | | MARIO CHARBONNEAU |
| Monsieur Loyal | RONALD FRANCE | Musiciens { | JEAN FORTIN |
| Madame Beaubedon | PANTHERE | | NORMAND HERVIEUX |
| Lulu | LOUISETTE DUSSAULT | | NORMAND MARTIN |
| Bouboule | JEAN-LOUIS MILLETTE | Le Régisseur | JACQUES KANTO |
| Evelyne | FRANCOISE GRATON | Garçons { | CHATOUILLE |
| Auguste Jr. | ANDRE MONTMORENCY | de piste { | CEZARD, CHOCOLAT |

Mise en scène
ROLAND LAROCHE

Décors
GUY NEVEU

Costumes
SOLANGE LEGENDRE

Musique originale de
GINETTE BELLAVANCE

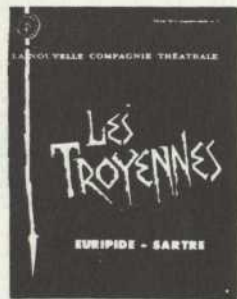
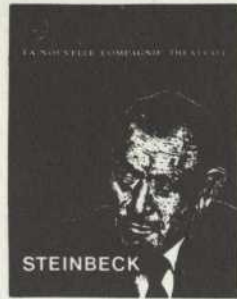
Dramaturg
JACQUES DUCHESNE

| | |
|--|--|
| Directeur de scène | JACQUES KANTO |
| Assistant à la mise en scène | ROBERT PATOINE |
| Chef machiniste | ANDRE TRUDEL |
| Eclairages | GATIEN PAYETTE |
| Eclairagiste | SYLVAIN TREMBLAY |
| Habilleuse | LAURA LEROUX |
| Machinistes | RAYMOND CHARETTE, PAUL LANGLOIS, GILBERT GUENETTE, ROGER COURTOIS |
| Brossage du décor | GUY MONARQUE |
| Décors exécutés par | LUCIEN GAGNON |
| Costumes exécutés par { | MICHELE NAGY, HELENE HAINEAULT, MARGUERITE LOUARN, MARIO CANALE, HENRI HUET et CONFECTION PIERRE ROY |
| Photographe | ANDRE LE COZ |
| Maquillages et perruques | EDOUARD SHRIMPTON |
| Coiffures | GHYSLAIN DU SALON CONSTANT |
| Assistants aux costumes { | CAROLLE CAOUETTE, GHYSLAINE OUELLET CHANTAL LESCURE |

IL Y AURA UN ENTRACTE



photo de répétitions (mars 1973)



PROCUREZ VOUS DÈS MAINTENANT
LA SÉRIE COMPLÈTE DES
CAHIERS NCT



AU SOMMAIRE:

- | | |
|---|--|
| 6 LA VIE ET L'ŒUVRE DE PAVEL KOHOUT | 20 AUGUSTE AUGUSTE, AUGUSTE OU LE POUVOIR DU PEUPLE par Yolande Villemaire |
| 8 LE PRINTEMPS DE PRAGUE | 22 IL FAUT QU'UN RÊVE DEMEURE par Joseph Melançon |
| 12 LES INTELLECTUELS ET LE PRINTEMPS DE PRAGUE par Ginette H. Hamelin | 26 ROLAND LAROCHE, METTEUR EN SCÈNE |
| 16 DES AMIS TCHÉCOSLOVAQUES par Gilles Marchais | 27 MARC FAYREAU - SOL - AUGUSTE |
| 18 QU'EST-CE QUE C'EST UN AUGUSTE par Yolande Villemaire | 28 RECENSIONS ET BIBLIOGRAPHIE |



Les 340 Caisses Populaires affiliées à
l'Union Régionale de Montréal
des Caisses Populaires Desjardins,
grâce à leur généreuse contribution,
rendent possible la publication de nos Cahiers.
Nous les en remercions chaleureusement.

La Nouvelle Compagnie Théâtrale.

PRO NCT 1973.04.20 X



20 MARS AU 16 MAI 1973





*Les 340 Caisses Populaires affiliées à
l'Union Régionale de Montréal
des Caisses Populaires Desjardins,
grâce à leur généreuse contribution,
rendent possible la publication de nos Cahiers.
Nous les en remercions chaleureusement.*

La Nouvelle Compagnie Théâtrale